

# Les frontières de l'action marchande

---

Rationalités et morales de l'action marchande

# Action marchande, action rationnelle

---

- ❑ Le marché est souvent pensé comme lieu de la recherche de l'optimisation de ses intérêts.
- ❑ Pour cette raison, il est souvent posé que, sur un marché, un acteur agit de manière rationnelle.
- ❑ (1) Le sens de cette proposition est fondamentalement différent en économie et en sociologie ;
- ❑ (2) L'action marchande n'engage pas *uniquement* des considérations intéressées : sur un marché, un acteur peut aussi engager, par exemple, des considérations morales.

# L'action marchande comme action rationnelle : Economie et sociologie

---

- Le rôle de l'hypothèse de rationalité en économie :
  - La rationalité comme postulat de départ de l'économie néo-classique ;
  - Une hypothèse méthodologique (et non anthropologique)...
  - Qui doit rendre possible des raisonnements modélisés.
  - Le coût de la modélisation : on ne s'intéresse pas à l'action en économie.
  
- La rationalité comme problème historique en sociologie :
  - Ne pas pouvoir interroger l'action – sa nature et ses origines – est un coût exorbitant pour les sociologues ;
  - Les actions mises en œuvre peuvent obéir à une logique de rationalité en finalité.
  - Mais ce n'est qu'une configuration parmi d'autres (de multiples...) possibles ;
  - Et quand l'action est rationnelle, elle est le résultat d'un processus de modelage millénaire.

# L'action rationnelle comme problème historique: la piste religieuse

---

- Elucider le processus qui a présidé à la naissance de *l'homo oeconomicus* est au cœur de *L'éthique économique des grandes religions mondiales* de M. Weber (1905-1920).
  
- Il s'agit d'un chantier évolutif et inachevé, dont on présentera deux temps :
  - *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1905.
  - *L'introduction* de 1915.

# L'énoncé du problème :

## *L'éthique protestante, 1905*

---

- Les statistiques au retour des vacances : peut-on expliquer pourquoi les régions américaines et allemandes les plus développées sont peuplées de protestants et, plus encore, de puritains ?
- La double caractérisation idéale-typique :
  - Du comportement capitaliste ;
  - De la foi puritaine ;
- La question n'est pas « la foi puritaine est-elle compatible avec le capitalisme ? » mais « quelqu'un qui épouse la foi puritaine va-t-il se comporter, quotidiennement, de manière compatible avec le comportement capitaliste ? »
- La recherche de la confirmation dans les pratiques quotidiennes : le succès économique comme signe de l'élection.

# D'un lien affinitaire à un lien causal : Le chantier comparatif

---

- Complexifier les chaînes causales : montrer comment l'organisation religieuse (et plus seulement le contenu de la foi) peut fabriquer des comportements réglés : *Les Sectes*.
- Etablir un lien causal : comparer les religions entre elles. Donc : *Confucianisme et taoïsme ; Hindouisme et bouddhisme ; Le Judaïsme antique*.
- Et quelques textes de synthèse : *L'introduction* (1915), *la Considération intermédiaire* (1915) et *l'Avant propos* (1920).

# *L'introduction :* Question et méthodes

---

- Weber retrouve dans *l'Introduction* la question qui est cœur de son chantier comparatif : quels sont les mécanismes qui mènent à l'émergence, en occident, d'une conduite de vie rationnelle dans la sphère économique ?
- Une méthode :
  - Rapporter l'éthique religieuse au groupe social qui la porte ;
  - Trois entrées, qui permettent d'affiner à chaque fois les relations causales :
    - Favorisés et défavorisés : théodicée du bonheur et théodicée du malheur ;
    - Paysans et chevaliers, marchands et lettrés : nature des biens de salut et forme de rationalisation ;
    - Virtuoses et masses : ascèse et contemplation.

# Premier cul-de-sac analytique : Favorisés et défavorisés

---

- Les hommes ne cherchent pas seulement le bonheur, ils veulent aussi être convaincus du fait que ce bonheur est *légitime*, qu'ils y ont droit – la théodicée du bonheur ;
- De même, ceux qui sont malheureux ont besoin d'un discours expliquant *pourquoi* ils sont malheureux – la théodicée du malheur.
- Le prophète et les religions de salut-délivrance :
  - passer d'une appréhension *individuelle* de la souffrance, qui peut se contrecarrer par la *magie*,
  - À une systématisation *religieuse* qui justifie un destin *collectif*.
- Le prophète est le plus souvent issu des classes dominantes, mais il trouve un écho chez les dominés.
- La prise de parole du prophète peut entraîner, chez les dominés, une conduite ascétique – mais qui, dans son contenu, demeure floue.



# Deuxième cul-de-sac analytique : Poètes et paysans

---

- ❑ Deuxième entrée typologique : mettre en rapport les groupes, saisis par la *fonction* qu'ils remplissent, et les biens de salut que leur promettent les religions de salut-délivrance.
- ❑ Première opposition : chevaliers et paysans, peu susceptibles de développer une rationalisation religieuse, vs. lettrés et marchands, l'un et l'autre porteurs d'une rationalisation poussée. Mais de quelle(s) rationalisation(s) parle-t-on ?
- ❑ La rationalisation portée par les intellectuels : Le bien de salut suprême est la contemplation – et se traduit par une faible rationalisation des *pratiques* ;
- ❑ La rationalisation des pratiques :
  - Les prêtres: une rationalisation bureaucratique, contrôlée par le clergé;
  - La bourgeoisie : des affinités avec la rationalisation des pratiques *économiques*, mais qui n'a rien d'automatique. Pourquoi est-ce parfois le cas?
- ❑ Le retour du prophète :
  - La prophétie exemplaire – qui suggère un modèle portant à la contemplation (religions asiatiques) ;
  - La prophétie de mission qui adresse des exigences au monde, et qui porte à l'adoption d'une conduite ascétique (Occident, Iran, Judaïsme) – ces biens de salut sont souvent valorisés par les bourgeois.

# Sortir du tunnel : Les virtuoses et les masses

---

- Vers quoi porte la virtuosité ?
  - Le mysticisme et la contemplation ;
  - L'ascèse ;
- Quelles sont les conditions (sociologiques) de l'ascèse ?
  - Lorsque le bien de salut n'est pas contemplatif ;
  - Lorsque les outils magiques ou sacramentels sont impuissants à donner l'accès à la grâce ;
- Quelle situation historique a vu la réalisation de ces deux conditions ?

« ces deux conditions : désenchantement du monde et déplacement de la voie de salut, de la « fuite contemplative hors du monde » vers la « transformation du monde » par l'ascèse activée, n'ont été pleinement réalisées – si l'on excepte quelques petites sectes rationalistes, telles qu'il s'en est toujours trouvé de part le monde – que dans les grandes formations ecclésiastiques et sectaires du protestantisme ascétique en Occident » (Weber, 1996, p. 363)

# La question des liens entre marché et morale

---

- ❑ Une sociologie mal à l'aise pour traiter des liens entre marché et morale
- ❑ L'approche des marchés multiples de Viviana Zelizer
- ❑ L'approche des mondes imbriqués de Viviana Zelizer

# Un agenda de recherche proposé par Zelizer en 1988

---

- Les approches disponibles
  - Le modèle du marché illimité
  - Le modèle du marché subordonné
  
- Le modèle des marchés multiples

# Le modèle du marché illimité

---

- ❑ Le marché comme forme sociale dominante
- ❑ Le marché est dominé par des relations a-morales
- ❑ Le marché a une force destructrice
- ❑ L'intrusion du marché conduit à la dégradation des liens sociaux
- ❑ La seule façon de protéger les valeurs non marchandes est de les isoler

# Un exemple de cette approche : les travaux de Titmuss sur le sang

---

- *The gift economy*, paru en 1970
  
- Un système américain marchand
  - Des désajustements marchands qualitatifs et quantitatifs
  - Un problème moral au niveau macrosocial
  - Un effet négatif sur la qualité du produit marchand

# Le modèle du marché subordonné

---

- ❑ Il y a une interpénétration entre les facteurs non économiques et le marché
- ❑ Le marché est une construction sociale et culturelle qui a ses valeurs et ses normes
- ❑ Les transactions marchandes peuvent être protégées des influences extra-économiques
- ❑ L'échange marchand peut être modelé par des valeurs et des institutions non économiques

# Un changement de perspective

---

- ❑ Non plus comment on arrête le marché, comment on l'empêche de dominer ?
- ❑ Mais comment on rend compte de l'illusion de cette domination du marché ?
- ❑ Quelles sont les valeurs qui façonnent le marché ?
- ❑ Comment les liens sociaux et les interactions transforment les transactions économiques ?
- ❑ Quels sont les variations culturelles et historiques de l'échange marchand ?



# Deux voies

---

## □ L'alternative culturaliste

- Le marché est traité comme un système d'échange économique qui se rapporte à une culture et une période historique spécifiques
- Comment se construit cette culture marchande ?
  - En comprenant le marché comme une structure normative
  - En comprenant comment l'échange marchand est aussi influencé par des valeurs non-économiques

## □ L'alternative structuraliste

- Les liens sociaux qui encastrent les échanges ont un effet sur celui-ci
- Quels sont ces liens et quels sont leurs effets ?

# L'alternative culturaliste

---

- La culture marchande comme réponse à la société de marché
  - L'analyse de Taussig sur les mineurs boliviens (1986), celle d'Agnew sur le théâtre anglais et américains du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle (1986)
  - Etudient la formation d'une culture marchande qui émerge en réponse à l'économie de marché
  - Les implications négatives du marché sont ainsi rendues compréhensibles, acceptables et contrôlables
- Le marché comme un mirage culturel
  - La culture marchande n'est pas une adaptation à la société de marché, c'est une culture qui fabrique l'utilitarisme (Shalins, 1976)
  - L'utilitarisme est un script culturel si convaincant que les acteurs sociaux l'acceptent comme réalité, sans voir que c'est une illusion
  - Le 19<sup>ème</sup> siècle a créé une culture marchande qui convainc les acteurs que le marché existe : en définissant les relations sociales exclusivement en termes de relations d'échanges (Reddy, 1984)
  - En réalité, la culture marchande en camouflant la persistance d'une économie morale, cache le fait que le marché est un mirage
- Le marché comme ressource culturelle
  - Pourquoi les gens veulent des biens marchands ?
  - La consommation est une activité éminemment sociale, relationnelle, et active plutôt que passive, atomisées et privée (Appadurai, 1986)
  - La consommation est une activité créatrice de significations et les biens sont des marqueurs culturels (Douglas et Isherwood, 1979)
  - Le marché peut promouvoir plutôt que corrompre la cohésion sociale et les normes sociales (Miller, 1987)

# L'alternative structuraliste

---

- L'action économique est contrainte par les réseaux sociaux dans lesquelles elle est prise (Granovetter)

# L'approche des marchés multiples

---

- Le cas du marché de l'assurance vie
  - Zelizer, V., 1978, "Human values and the market: the case of life insurance and death in 19th century America", *The American Journal of Sociology*, 84 (3), p. 591-610.
- Le cas du marché de l'assurance des enfants
  - Zelizer, V., 1981, « The price and value of children: the case of children's insurance », *The American Journal of Sociology*, Vol. 86., N°5, pp. 1036-1056
- Le cas du marché des enfants
  - Zelizer, V., 1985, *Pricing the priceless child*, Princeton, Princeton University Press.

# Méthodes

---

- Données secondaires
- Archives
- Revues de presse
- Analyse de la casuistique juridique

# Le cas de l'assurance vie

---

- ❑ La mort : du don au marché
- ❑ Le rôle de la culture et de la morale dans la légitimation du système marchand
- ❑ L'assurance : une spéculation indécente sur la mort
- ❑ L'assurance : la bonne gestion de la mort
- ❑ Entre les deux :
  - Le travail marchand des compagnies d'assurance
  - Le développement de l'éthos entrepreneurial
- ❑ La monétarisation de la mort : la sacralisation de la monnaie

# Le cas de l'assurance des enfants

---

- ❑ Comment attribuer une valeur aux enfants ?
- ❑ Les enfants ont toujours eu une valeur : de l'enfant producteur à l'enfant objet de désir
- ❑ Le rôle des associations de protection de l'enfance
- ❑ Le travail marchand des assurances
- ❑ La multiplicité des causes, la multiplicité des arènes sociales
- ❑ La contribution du marché à la définition des valeurs morales

# Le cas du marché aux bébés : la redéfinition sociale de la valeur des enfants

---

- Au 19<sup>e</sup> siècle : working homes et baby farms
  - Des familles adoptives qui cherchent une force de travail
  - Des baby farmers qui reçoivent de l'argent des mères abandonnant leurs enfants et des familles adoptives
  - La position des associations : baby farms = baby killing ; l'enfant comme joyau
  - La coexistence de deux formes de valeur : valeur sentimentale et valeur utilitaire, l'existence de la première n'empêchant pas celle de la seconde
  - Le prix et la capacité de placement est fonction de la valeur utilitaire



# Le marché aux bébés (suite)

---

- Des solutions alternatives
  - Les orphelinats jouent sur les deux tableaux : du travail contre de bons soins ; du travail contre un apprentissage ; du travail contre de l'argent de poche
  - Des boarding homes : on s'occupe des enfants contre paiement
  - Les formules mercenaires de l'adoption ne sont pas écartées, mais sont stigmatisées
- Yeux bleus et boucles blondes : la valeur sentimentale des enfants
  - Augmentation de l'adoption légale
  - Un enfant sans prix mais jugé à l'aune de nouveaux critères
  - De l'enfant esclave à l'enfant jouet : un nouveau risque

# Le marché aux bébés (suite)

---

- Le marché noir : donner un prix à ce qui n'en a pas
  - Des payants adoptifs qui ne sont plus payés mais qui sont prêts à payer pour un enfant
  - Des vendeurs au marché noir qui fixent des prix (1000 à 25000\$)
  - Une régulation publique qui n'empêche pas le placement illégal
- L'adoption légitime et légale
  - Les marchés légitimes et illégitimes se différencient en fonction de la manière dont se fixe le prix
  - Des agences de placement qui ne vendent pas mais se font dédommager de leurs services
  - Des parents adoptifs qui font des dons de gratitude
  - L'augmentation de la valeur sentimentale, au détriment de la valeur utilitaire a paradoxalement conduit à une marchandisation de la vie de l'enfant

# Vers une approche imbriquée des mondes sociaux

---

## □ Les usages sociaux de la monnaie

- Zelizer, V., 1997, *The social meaning of money. Pin money, paychecks, poor relief, and other currencies*, Princeton, Princeton University Press.

## □ Les relations intimes

- Zelizer, V., 2005, *The purchase of intimacy*, Princeton, Princeton University Press.

# De la monnaie aux monnaies

---

- Les approches classiques de la monnaie (Marx, Simmel, Weber)
  - les fonctions de la monnaie sont définies strictement dans des termes économiques
  - toutes les formes de monnaie sont équivalentes dans les sociétés modernes
  - une dichotomie est établie entre la monnaie et les valeurs non monétaires
  - les problèmes monétaires ont tendance à s'étendre
  - la monnaie peut transformer les valeurs mais reste indépendante des transformations des valeurs

# L'approche par les monnaies

---

- ❑ La monnaie est un outil de la sphère marchande influencé par des facteurs sociaux et culturels
- ❑ Il y a différentes sortes de monnaies
- ❑ Certaines monnaies peuvent être indivisibles, non-fongibles, non transférables, subjectives et qualitativement hétérogènes
- ❑ Dans certaines circonstances la monnaie ne peut pas faire l'objet d'un échange
- ❑ Ce sont des facteurs non économiques qui contraignent l'usage des différentes formes de monnaies

# Le cas de la monnaie domestique

---

- De principe d'équivalence à objet de marquages sociaux
- Une monnaie non liquide :
  - Des usages prescrits
  - Des litiges
  - Les ruses des épouses
- Une monnaie parmi d'autres :
  - Monnaie domestique
  - Monnaie du don
  - Monnaie sacrée
  - Monnaie institutionnelle

# Des interactions sociales... et des monnaies

---

- Création ou dissolution de liens sociaux
- Tentative pour contrôler d'autres personnes
- Etablir ou maintenir une inégalité
- Maintenir une différence de statut social
- Gérer l'incertitude
- Maintenir une relation intime
- Etablissement ou gestion d'une identité de groupe ou individuelle
- Marquer des rites de passage
- Gérer des conflits d'intérêts
- Maintien de relations sociales clandestines

# Le marquage de la monnaie

---

- Comment est marqué l'argent ?
  - Physiquement
  - Spatialement
- Quelles sont les formes de marquage de la monnaie ?
  - Par l'usage
  - Par l'usager
  - Par la source
  - Par l'allocation
- Quels sont les effets du marquage ?
  - La construction d'inégalité sociales
  - La création d'espaces de négociation



# Les relations intimes

---

## □ Trois questions

- Comment les acteurs mêlent-ils des transactions économiques avec des relations intimes ?
- Quels sens donnent-ils à cela ?
- Quel est le rôle du droit

## □ Quatre terrains

- Le droit
- Le couple
- Le care
- Le foyer

# Les approches disponibles

---

- L'approche des mondes hostiles
  - La sphère économique (calcul, efficacité)/la sphère intime (sentiments, solidarité)
  - Le mélange contamine
  - De la doctrine aux pratiques ordinaires
- Les approches réductionnistes
  - Réductionnisme économique
  - Réductionnisme culturel
  - Réductionnisme politique

# Les acteurs créent des mondes imbriqués

---

- ❑ en différenciant les multiples liens qu'ils ont avec d'autres
- ❑ en traçant des frontières entre ces différents liens par leurs pratiques quotidiennes
- ❑ en maintenant ces liens à travers les activités complexes qu'ils poursuivent
- ❑ en négociant en permanence le contenu exact des liens sociaux

# Quatre concepts clés

---

- Relations
- Transactions
- Media
- Boundaries

# Des questions à poursuivre

---

- ❑ la création et la redéfinition des frontières entre le marché et la morale
- ❑ Le rôle des technologies et des théories dans la fabrique des marchés
- ❑ L'introduction d'exigences morales dans les fonctionnements des marchés